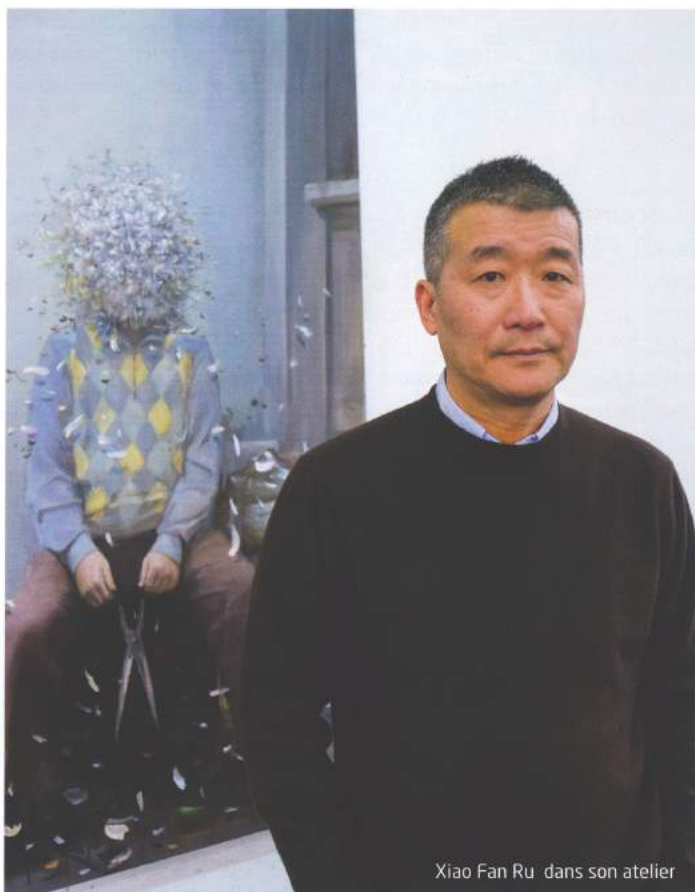


Centre culturel Jean-Cocteau

A la recherche de soi-même et du monde

Depuis son arrivée en France en 1983 Xiao Fan Ru peint tous les jours. Des créatures surréalistes, des personnages à tête de fleurs... Rencontre avec un artiste internationalement reconnu, avant son exposition aux Lilas en novembre.



Xiao Fan Ru dans son atelier

Dans son spacieux atelier des Lilas, Xiao Fan Ru, 62 ans, reste songeur devant une toile aux dimensions extraordinaires 5 m de long pour 85 centimètres de large. Sur la toile, une série de créatures bizarres surréalistes, entre des *Playmobil* et des monstres évadés d'un cauchemar de Jérôme Bosch. Cette arche de Noé du troisième type flotte au milieu du ciel sur un plateau transparent, sous lequel explose une série de champignons atomiques. Hier Xiao Fan Ru a repeint tous les nuages. Il travaille sur cette toile depuis deux mois. Il en a déjà réalisé un « brouillon » grandeur nature complètement finalisé. L'œuvre sera une de ses pièces maîtresses de sa prochaine exposition en Chine, en mai prochain.

Un désir de liberté

Dans le salon situé au dessus de son atelier dans le quartier des Sentes, Xiao Fan Ru savoure un thé chinois bien sûr avant de reprendre les pinceaux. Il règle par téléphone des problèmes de transport de toiles pour une exposition à l'étranger alors que celle au centre culturel Jean-Cocteau se profile à grand pas. Sur le sol, des papiers, une maquette de la salle de l'expo des Lilas, des œuvres en transit, des pinceaux, des sculptures à tête de fleurs, des livres d'art... En ce moment, Xiao Fan Ru est particulièrement inspiré par Jérôme Bosch, Paolo Uccello et Pieter Brueghel. Des maîtres pour cet artiste venu de Chine en 1983.

« Je viens de Nankin. En 1983 la Chine n'était pas très ouverte,

nous n'avions pas beaucoup de liberté. J'étais destiné à être professeur de dessin mais cela ne me convenait pas. J'avais envie d'être libre, de faire ce que je voulais. J'ai donc décidé de partir et demandé à faire mes études aux Beaux-arts, à Paris. J'aimais beaucoup la culture française, notamment la littérature et la poésie. »

Les Lilas, un tout petit village

A Paris, Xiao Fan Ru commence ses recherches en peinture, travaille inlassablement et décide de devenir peintre. Une recherche constante, difficile. « La peinture est une pratique. Je suis un bien meilleur peintre aujourd'hui qu'il y a 30 ans. Je continue à étudier et j'espère progresser tout au long de ma vie. »

Marié à une Chinoise rencontrée à Paris, père de deux enfants, il a acheté son atelier aux Lilas en 2007. « Le promoteur aime bien les artistes, c'est pour cela qu'il y a beaucoup d'artistes ici. Les Lilas sont un petit village, très joli. J'y travaille tous les jours, je peins quotidiennement. C'est mon boulot et j'aime le faire. Si je ne peins pas pendant deux jours, ça me manque, je ne me sens pas bien. L'art n'est pas un travail physique. C'est comme aller inlassablement à la recherche de soi-même et du monde. »

■ **Exposition à l'espace culturel d'Anglemont**, du 17 novembre au 3 janvier
Entrée libre

■ **Vernissage lors de l'inauguration** de Mon voisin est un artiste, le 17 novembre, à partir de 18h30

■ **ruxiaofan.com**

■ **www.ville-leslilas.fr/centreculturel/**